

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 139 (2013)  
**Heft:** 20: Planifier l'hétérogénéité  
  
**Rubrik:** Dernière image

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DERNIÈRE IMAGE



## OIKOS ET POLIS DANS UNE BOÎTE D'ALLUMETTES

Giannis Oikonomides, 2003

Dans un article intitulé « *Oikopolitics, and Storms* »<sup>1</sup>, l'activiste et écrivaine Angela Mitropoulos propose d'établir une analogie entre catastrophes écologiques et crises économiques. Pour Mitropoulos, les deux voies conceptuelles empruntées par l'ancien *oikos* (la maison, l'habitat, le foyer en grec) gagnent à être mises en rapport : d'une part, l'*oikos* renvoie à la science des êtres vivants dans leur milieu, c'est-à-dire à l'écologie ; d'autre part, l'*oikos* renvoie à une science basée sur l'activité humaine reposant sur la production, la distribution, l'échange et la consommation de biens et de services, autrement dit à l'économie. Allant à l'encontre de la fracture aristotélicienne entre *oikos* (la sphère privée) et *polis* (le domaine public), Mitropoulos invite ses lecteurs à méditer l'hypothèse d'un concept « oiko-politique » pensé sur la base d'un paradigme domestique généralisé et revisité.

Le scénario de la fusion entre *oikos* et *polis* peut s'appliquer à la Grèce depuis sa constitution en tant que nation libre. Qu'il soit lié au népotisme ou au rôle des « *tzakia* » (littéralement, il s'agit de « cheminées », renvoyant à une poignée de familles de notables qui dominent l'administration politique et économique du pays depuis le 19<sup>e</sup> siècle), l'intervention pernicieuse de l'*oikos* dans les affaires de *polis* n'a jamais cessé de poser problème. La création artistique, notamment cinématographique, ne pouvait évidemment rester impassible devant un phénomène d'une telle ampleur. Aussi, un grand nombre de réalisateurs hellénophones contemporains – appartenant à la dite « vague du bizarre »<sup>2</sup> – font du foyer un thème de prédilection sinon un motif obsessionnel et se concentrent en particulier sur les relations-interactions nocives et parfois destructrices des individus qui le composent.

Dans son premier long métrage, *La boîte d'allumettes* (2003), le réalisateur chypriote Giannis Oikonomides dresse le portrait d'un ménage de classe moyenne à Korydallos (une agglomération du Pirée à la périphérie d'Athènes où se trouve l'une des principales prisons grecques). Le film représente le quotidien de la famille de Dimitris, un homme grincheux d'âge moyen sur le point de prendre une décision importante concernant ses affaires. Filmés entièrement à l'intérieur de leur appartement un jour de canicule estivale, les personnages du film sont observés durant un interminable marathon de cris et d'actes de violence psychologique. L'ambiance est absolument étouffante et les murs de l'appartement bloquent tout horizon de mouvement physique ou d'action. *La boîte d'allumettes* circonscrit un espace de confinement tout à la fois corporel et intellectuel, un milieu où les êtres vivants se trouvent volontairement murés sous l'effet des conditions climatiques autant que d'un dérèglement économique qui leur échappe. Ainsi, cette « boîte » fait-elle office de laboratoire d'observation autrement écologique, laissant deviner *in fine* le scénario de tempêtes se soulevant bien au-delà des limites de l'espace domestique.

Evgenia Giannouri, *Le Silo*, [www.lesilo.org](http://www.lesilo.org)

- « *Oikopolitics, and Storms* » est paru dans « Global South », *Muse* 31, 2009. Angela Mitropoulos est basée en Australie.
- Définition forgée par le critique de cinéma Steve Rose dans l'article « *Attenberg, Dogtooth and the Weird Wave of Greek Cinema* », in *The Guardian*, 27 August 2011 ([www.theguardian.com/film/2011/aug/27/attenberg-dogtooth-greewce-cinema](http://www.theguardian.com/film/2011/aug/27/attenberg-dogtooth-greewce-cinema))

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004, Lausanne, [www.atelierpoisson.ch](http://www.atelierpoisson.ch)  
 Impression Stampfli Publikation AG, cp 8326, 3001 Berne, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)  
 Paraissent chez le même éditeur TEC21, Steffelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)  
 ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com), TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.  
 Abonnement, vente au numéro Stampfli Publikation AG, R. DeWitt, tél. 031 300 62 54.  
 Vente en librairie Lausanne: Far, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy  
 Tarif (TVA 2.6% comprise – N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 180.– (Suisse) / Fr. 239.– (Étranger)  
 Numéros isolés Fr. 12.– (port en sus)  
 Changement d'adresse pour membres SIA SIA-55, Selhaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, [mutation@sia.ch](mailto:mutation@sia.ch)  
 Tirage REMP 3505 exemplaires payants, 101 gratuits (ISSN 0251-0979)  
 Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Carraz, mas. phil, Paris X, cc@revue-traces.ch  
 Génie civil: Jacques Perret, dr ing, civil dipl, EPFL, [jperret@revue-traces.ch](mailto:jperret@revue-traces.ch)  
 Art et technique /interne: Pauline Rappaz, bac, ès lettres et mas, journalisme UNIGE, journaliste RP, [pr@revue-traces.ch](mailto:pr@revue-traces.ch)  
 Économie / Terroir: Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, [ab@revue-traces.ch](mailto:ab@revue-traces.ch)  
 Nouvelles technologies: Madéline Akypri, mas, science des médias, Parisien, Athènes, [ma@revue-traces.ch](mailto:ma@revue-traces.ch)  
 Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, [vb@revue-traces.ch](mailto:vb@revue-traces.ch)  
 Rédaction des pages SIA: Sojia Lüthi, arch, dipl, ETH, [sojia.lue@sia.ch](mailto:sojia.lue@sia.ch)  
 Conseil éditorial: Lorette Cœn, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühlwiler, dr ing, civil, prof, EPFL; Xavier Comtesse, directeur romand Fondation Avenir Suisse; Daniel de Roulet, romancier; Pierre Frey, historien, prof, EPFL; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Jeffrey Huang, arch, prof, EPFL; Jérôme Ponti, ing, civil, EPFL; Pierre Vey, rédacteur en chef, Le Temps.

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.  
 Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024, Eclublens, tél. 021 693 20 98, CCF 80-610-6, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)  
 Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /  
 Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Steffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55  
 info@seatur.ch, Walter Joos, président; Katharina Schaber, directrice; Hedi Knopfel, assistante  
 Régie des annonces CH romande: Kameda AG, Rue de Bassenges 4, 1024, Eclublens, tél. 021 691 20 84 /  
 CH allemande: Kameda AG, Gertrudenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93  
 Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes [www.sia.ch](http://www.sia.ch)  
 Association partenaires: A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL [www.ethalumni.ch](http://www.ethalumni.ch); USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils [www.usic-engineers.ch](http://www.usic-engineers.ch); FAS, Fédération des architectes suisses [www.architekten-bas.ch](http://www.architekten-bas.ch)